

Édition N° 4044 du 2013/06/03

## **LE MAROC DANS LA BATAILLE DU SCHISTE**

**«IL FAUT AUGMENTER LES FORAGES»**

**12 OPERATIONS PREVUES EN 2013 ET AUTANT L'ANNEE PROCHAINE**

**DES PARTENARIATS AVEC L'OCP ET L'UNIVERSITE DANS LES SCHISTES BITUMINEUX**



Amina Benkhadra, directeur général de l'Onhym: Les forages qui seront réalisés en 2014 en zone offshore vont coûter entre 100 à 120 millions de dollars. C'est la raison pour laquelle la décision de forer exige beaucoup d'études

**- L'Economiste: La valorisation des schistes bitumineux bute sur les procédés technologiques. Des travaux de recherches sont-ils lancés au niveau interne?**

**- Amina Benkhadra:** Au niveau international, les procédés de valorisation des schistes bitumineux pour produire de l'huile ou gaz sont à un stade pilote ou semi-industriel. Au Maroc, des conventions ont été signées avec plusieurs sociétés pour tester leurs procédés sur les schistes bitumineux de Tarfaya et Timahdit. Nous avons un accord avec l'OCP que nous allons redynamiser. La coopération entre l'Onhym et l'OCP est envisagée d'abord pour l'évaluation du potentiel en schistes bitumineux. Géologiquement, des zones d'extension de schistes peuvent exister à la limite de celles où il y a du phosphate. Nous pouvons également travailler ensemble sur des procédés industriels. Nous voulons aussi créer des synergies entre l'université et le monde de l'industrie. Nous comptons sélectionner les universités où un savoir-faire dans les schistes bitumineux peut être développé. Les données et les traitements sont disponibles à l'Onhym et nous voulons évaluer les possibilités de développer nos travaux en commun. Pour cela, nous allons signer une convention avec le ministère de l'Enseignement supérieur.

**- Quelles sont les avancées en matière d'exploration pétrolière? Le rythme des forages va-t-il s'accroître?**

- Nous avons effectué des travaux de grande qualité en géologie, en sismique 2D et 3D. Nous avons des régions qui présentent du potentiel. Notre objectif aujourd'hui est d'augmenter les forages. Globalement, l'investissement dans ce secteur est capitalistique et il est réalisé à plus de 90% par nos partenaires étrangers. Sur les cinq dernières années nous avons investi entre 600 millions et 1,2 milliard de dirhams par an dans les sismiques 2D, 3D et quelques forages.

Cette année, il est prévu d'investir 3 milliards de dirhams. Les moyens de l'Onhym sont limités. Ils ne dépassent pas 70 millions à 80 millions de dirhams, soit moins de 10% de l'investissement global de nos partenaires étrangers. Cette année nous prévoyons 12 forages et autant en 2014. A elles seules, les études ne sont pas suffisantes, ce sont les forages qui permettent de trancher. Plusieurs forages réalisés ont été positifs notamment au large de Tanger-Larache en 2009 et dans la région de Tandrara (gaz). Ceci étant, dans les régions qui produisent des hydrocarbures au niveau international, il a fallu entre 10 à 14 forages pour avoir un résultat.

**- La région du Gharb est connue pour son potentiel en gaz. Qu'en est-il exactement?**

- Depuis les années soixante, cette région est connue pour ses petits gisements de gaz. Elle produit du gaz biogénique qui alimente les unités industrielles de la région. Avec nos partenaires étrangers nous avons réalisé plusieurs forages, et beaucoup sont positifs. En 2009, nous avons construit un gazoduc de 53 kilomètres pour relier les nouveaux puits et augmenter les capacités de production. Mais les volumes ne sont pas importants et n'impactent pas la facture énergétique.

Propos recueillis par Khadija MASMOUDI